

R. Liège 10. Juin 1657.

Monsieur, Je n'ay pu apprendre la perte
que vous avez faite d'un de vos fils, sans vous
venir tesmoigner la part que j'y prends, et
combien elle m'est sensible tant pour l'amour
de vous, a qui elle aura causé beaucoup d'aff-
liction, que pour les bonnes qualitez du defunct
qui le rendoient recommandable a un descendant,
et qui m'avoient faict concevoir l'esperance
qu'un jour il auroit pu rendre service a nostre
Maison, en suivant vos traces. Certes j'en re-
grette de tout mon cœur, et prie Dieu de vous
donner en cette espreuve, les consolations dont
vous avez besoin, que vous trouverez, comme j'ay esperé,
en cette belle et Chrestienne fin qu'il a faite,
vous conservant ceux qu'il vous a laissez, a qui,
comme a vous, je seray toujours tres-aisé, de don-
ner des marques de mon affection & estime,
estant

Monsieur

Vostre tres-affectionnée a vous
faire service

Anne L'Orange

De La Haye ce 4. Juin
1657.

Monsieur

Monsieur de Lijltscham,
Cherelier, Premier Conseiller
du Prince mon petit-Fils.
etc.

J. Herbat.